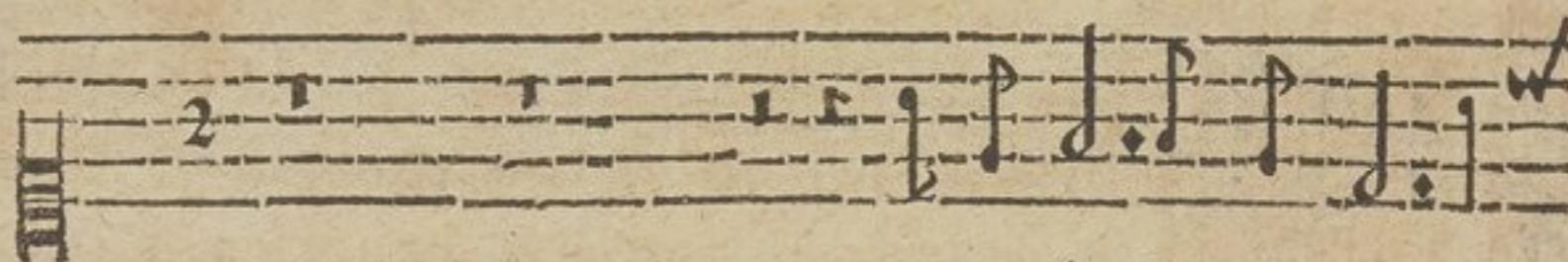
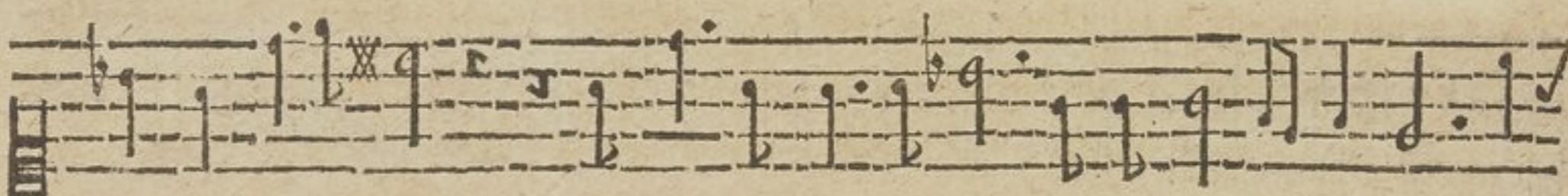




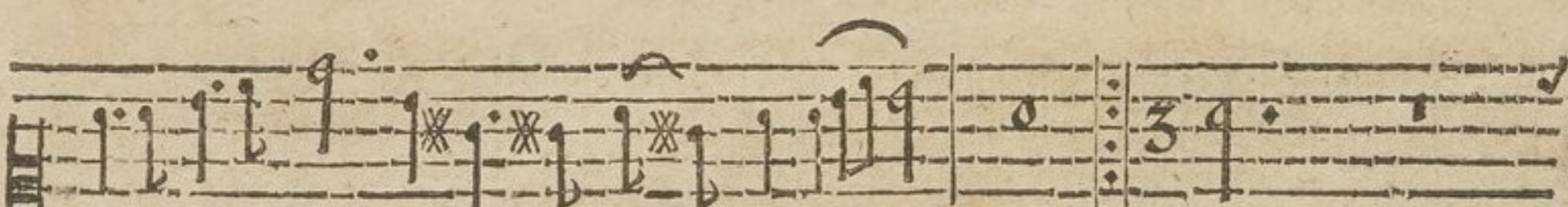
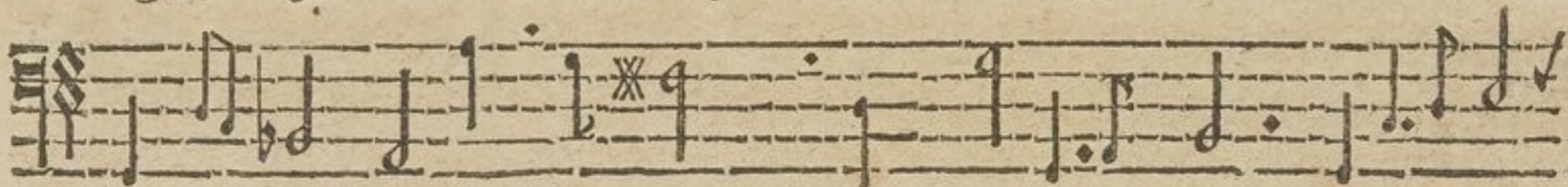
A I R S
D V B A L L E T R O Y A L
D E F L O R E.



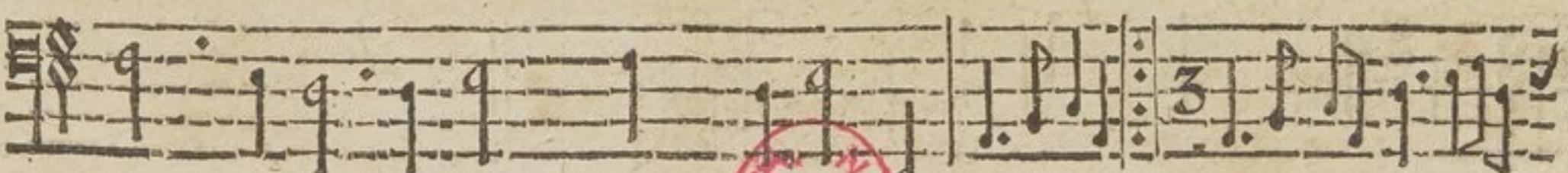
Ntouré de glacons, de



nége, & de frimas, Je vien pour admirer au plus beau des climas, Un



Prince qui remplit ces vastes de- stiné- es: es:

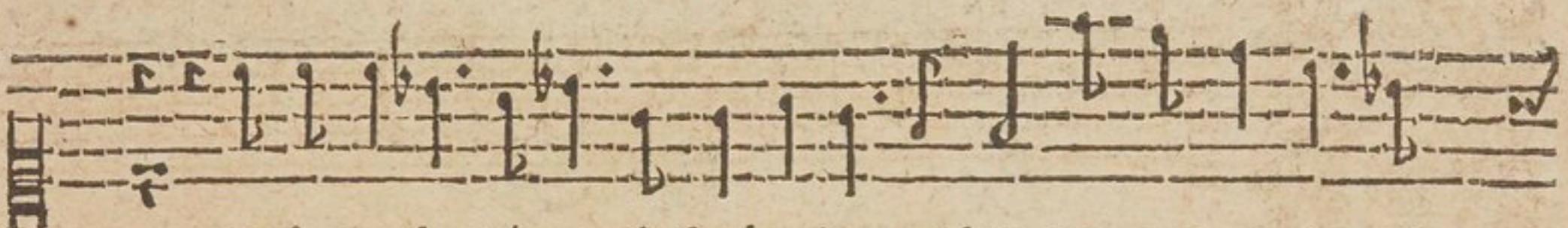


A TOVRNEZ.

Rés. Vmc. 173 (2)

83

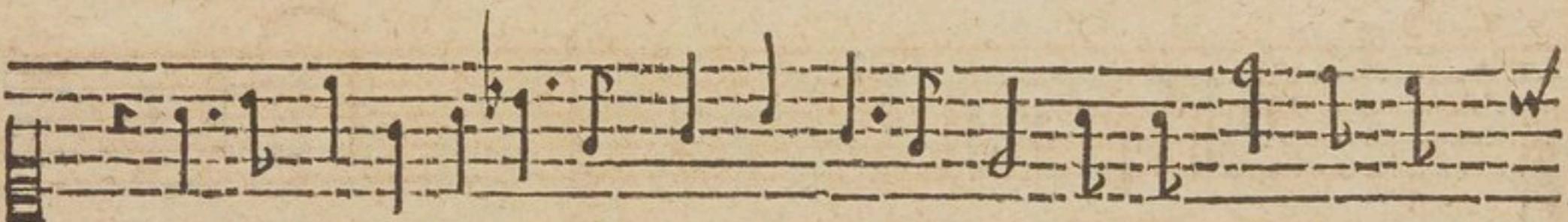
A I R S.



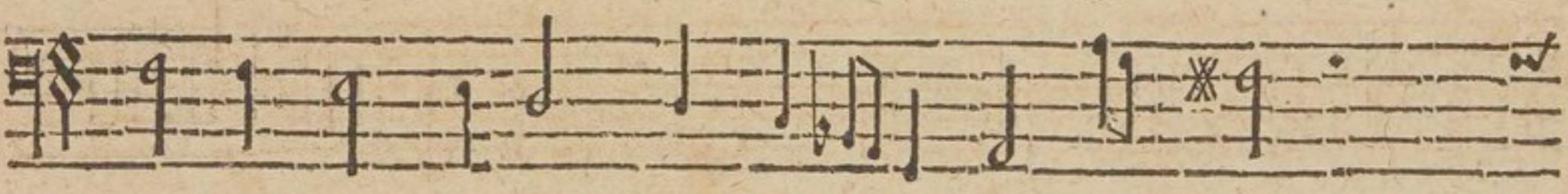
Il m'a veul le Témoin de ses derniers exploits, Et mes jours les plus



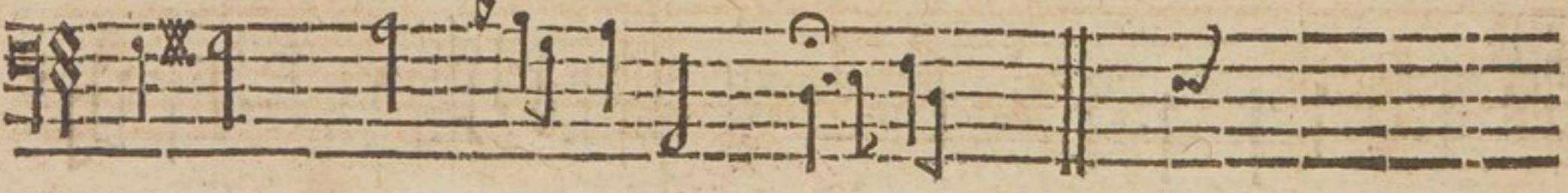
courts l'ont veu pl^o d'une fois Effacer des Héros les plus grandes journé- es.



Et mes jours les pl^o courts l'ôt veu plus d'une fois Effacer des Hé-

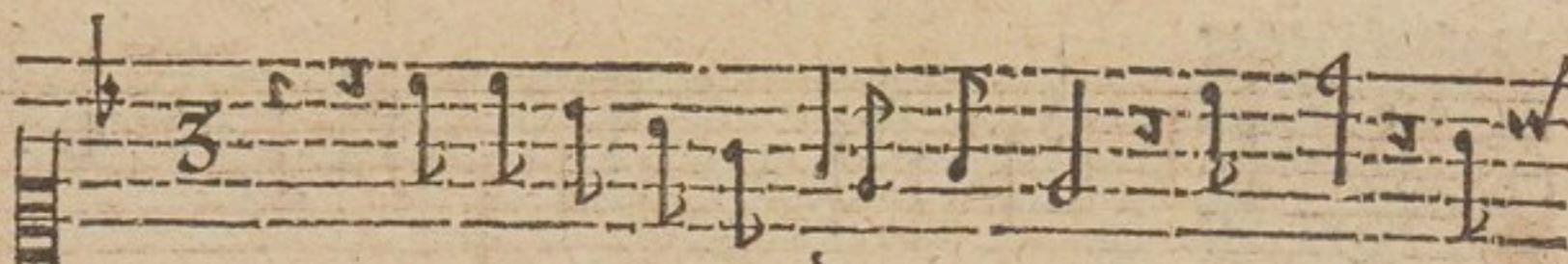


ros les plus grandes journé- es.

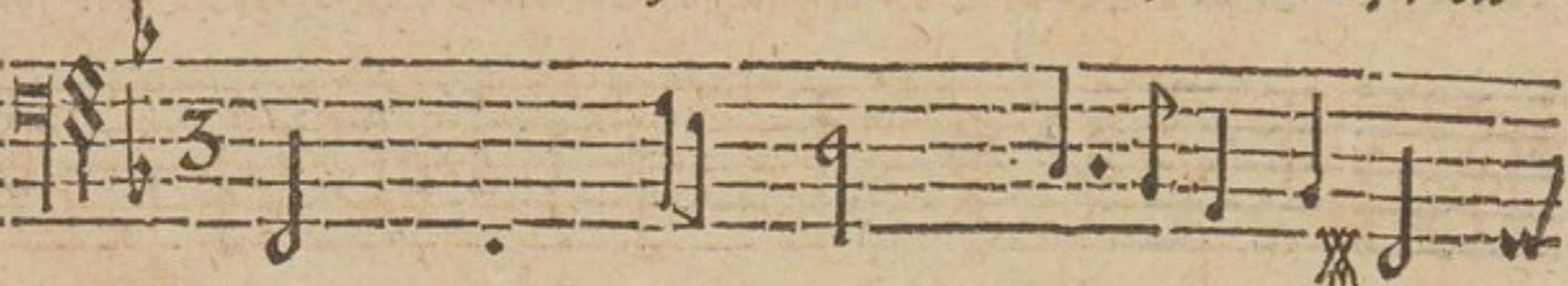


SERENADE.

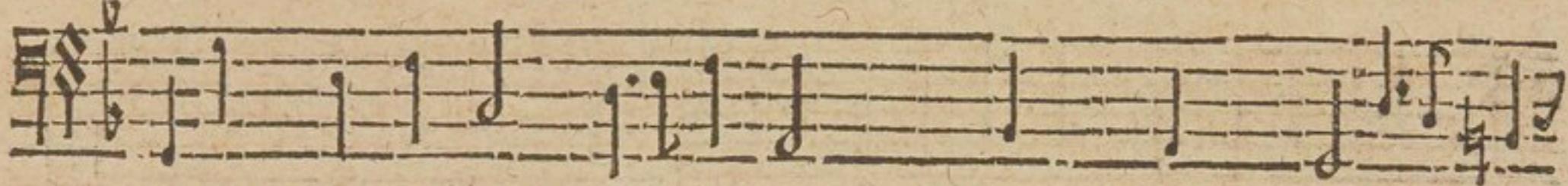
2



I vous vous aymez bien tous deux, Veillez, Veil-



lez, vous e- stes trop heureux; Mais si vous ne vous aymez guere Dor-



mez, Dormez, vous ne scauriez mieux faire. Dormez,

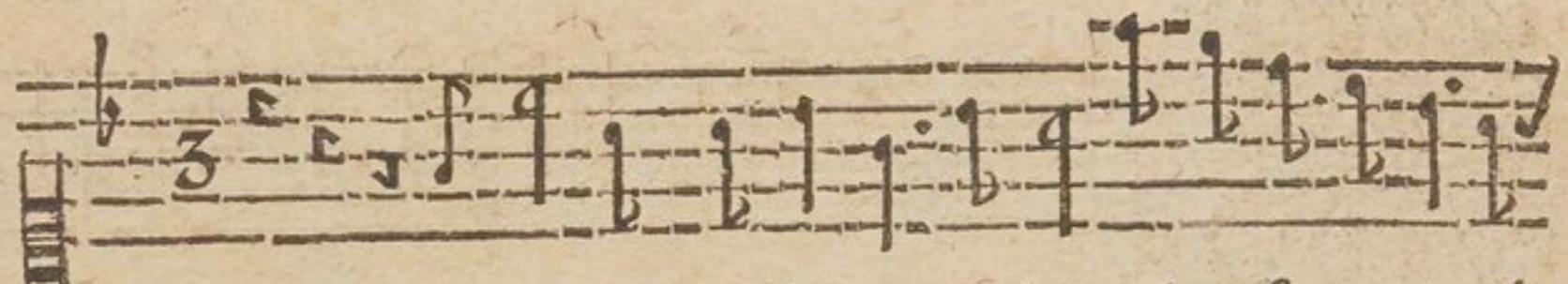


vous ne scauriez mieux faire.

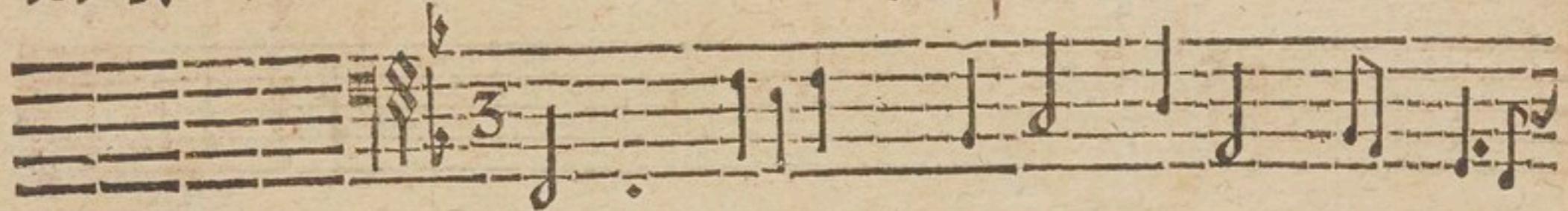


A ij

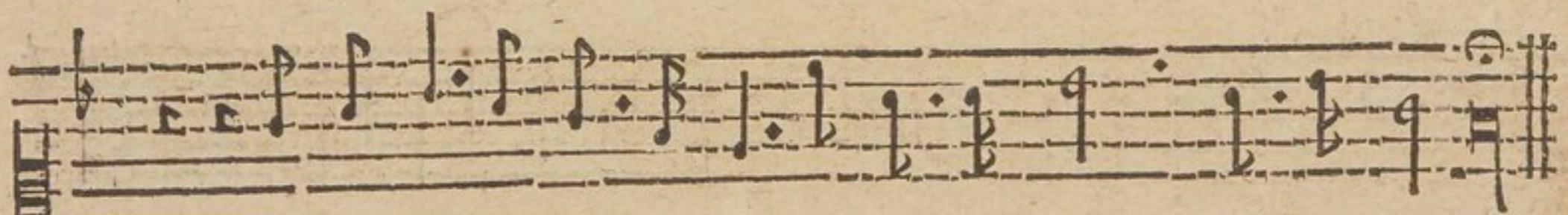
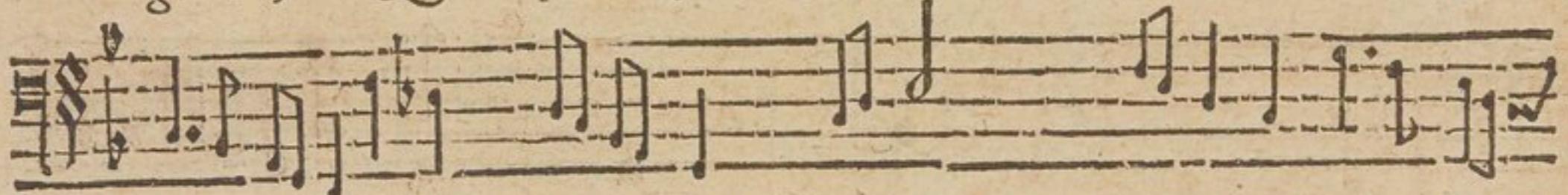
SERENADE.



Mour vent qu'o suue ses loix, Il a son petit né-



go-ce, Qui l'empesche quelquefois de se trouuer à la Nop-ce.



Qui l'empesche quelquefois de se trouuer à la Nopce.



Parmy les nouueaux Mariez
Amour en fait à sa teste,
Et quoy qu'il soit des Priez
N'est pas toujours de la Feste.
Et quoy, &c.

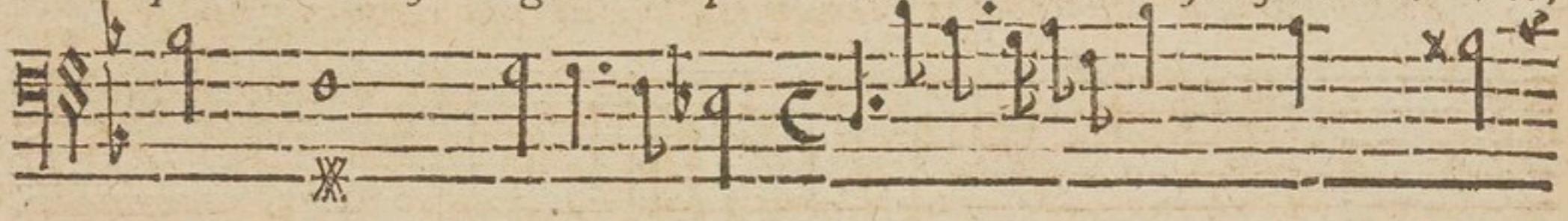


A ij TOVRNEZ.

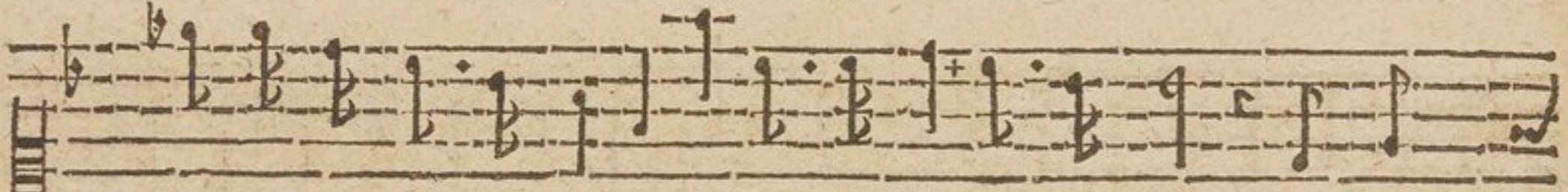
A I R S.



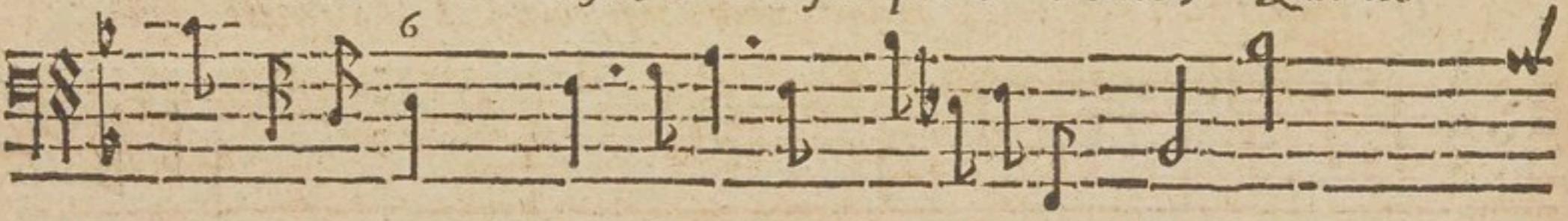
que le mien est digne de pi- tié! Vien, Monstre furieux, viē,



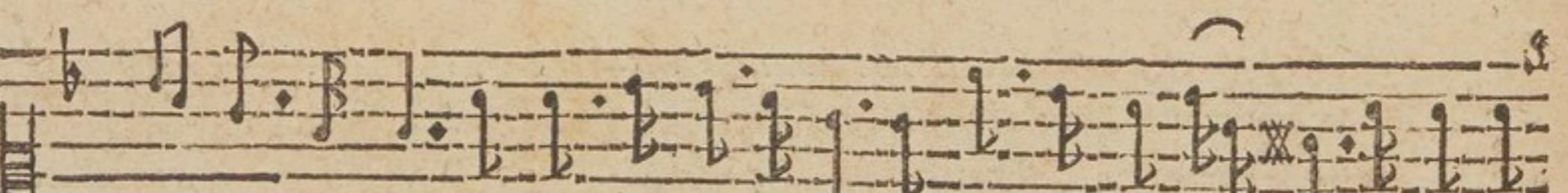
*



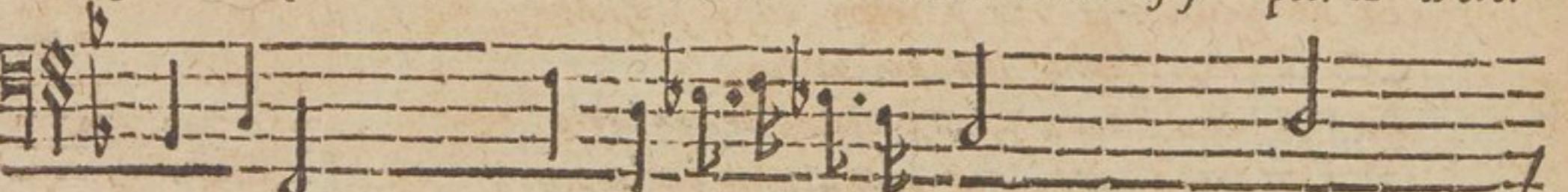
Vien deuorer le reste, Et n'en fais pas à moitié, Que les



traits de la mort auroïet pour moy de charmes! Mais sur mes jours ils n'ont



point de pouvoir, Et ma diuinité réduit mon deses- poir A d'éter-



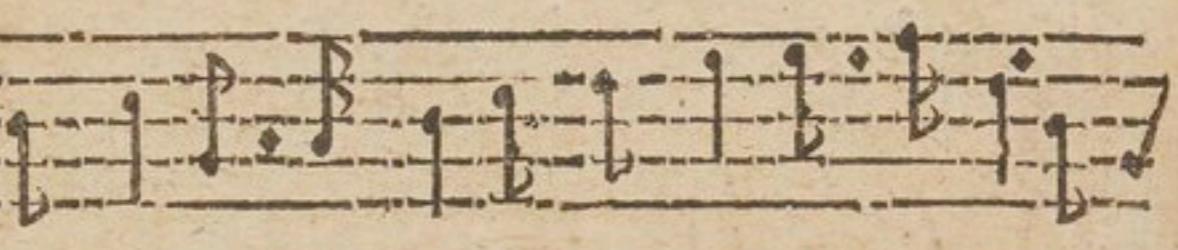
A I R S.

4

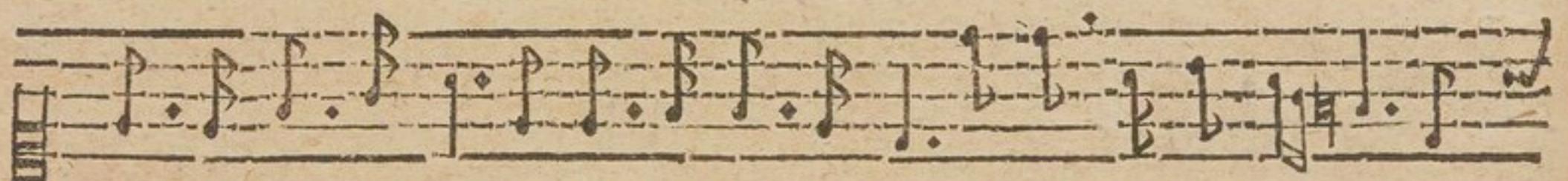
nels soupirs, à d'éternelles lar- mes. Et ma diui- ni-
 té reduit mon desespoir, reduit mon de-sespoir A d'éternels sou-
 pirs, à d'éternelles lar- mes. Ab!

Ah! quelle cruauté de ne pouvoir mourir,
 Et d'anoir vn cœur tendre & formé pour souffrir!
 Vous le voulez, Destins, est-il possible
 Que luy mourant je conserue le jour,
 Et ne deurois-je pas parestre aussi sensible
 A sa mort qu'à son amour?
 Luy qui des Dieux jaloux attira le tonnerre,
 Qui m'ayma tant, que je n'aymay pas moins,
 Et qui par de si doux, & de si tendres soins
 M'osta le goust du Ciel en faueur de la Terre.
 Ah! quelle cruauté, &c.

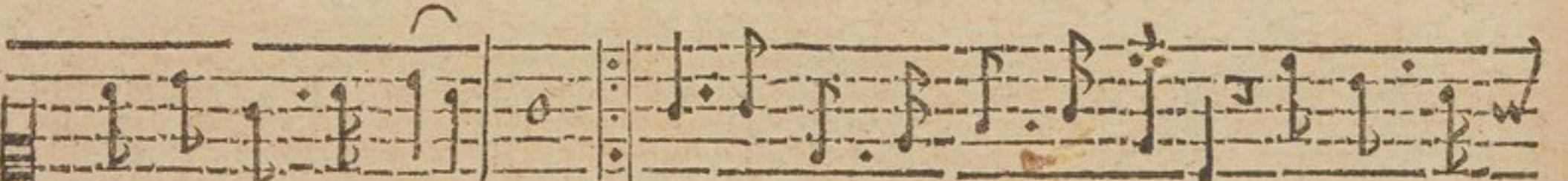
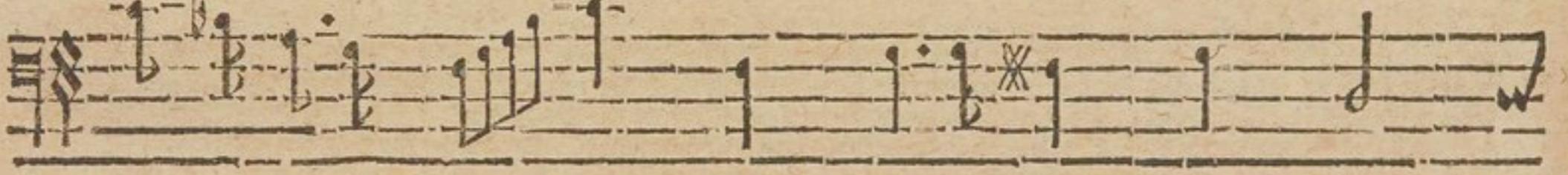
A I R S.



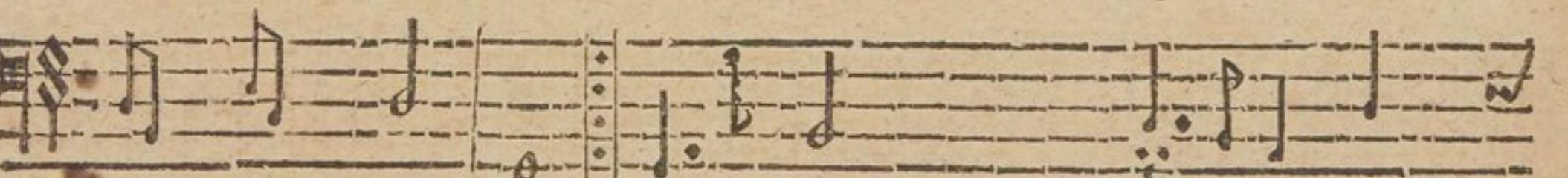
Leurs qui fustes jadis des Héros signalez, Ne



présumez pas tant de ce que vous valez, les Lis effacent tout par



leur blancheur extrême: me: Et sur le Laurier mesme, Qui des Cé-



sars paroit l'auguste frōt Ces Lis l'emporterōt. Ces Lis l'éportcront. rōt. Et sur le Laurier



De l'odeur de ces Lis l'U niuers amoureux Va bien-tost deuenir un parterre pour eux
Ourien ne doit briller que leur éclat supresme, Et sur le Laurier mesme, &c.

AIRS.

5

Eunes Lis qui semblez ne faire que d'éclore, Vous a-
 uez deux brillans em- plois: plois: Vous courônez l'Amour sur le beau
 uer deux brillas em-plois:plois: Vo° courônez l' Amour sur le beau tein,sur le beau
 tein de Flore,Et sur le frôt du pl° puissât des Rois Qui traistne apres luy la victoi-
 re,Vous couronnez la gloire. Vous couronnez la gloi- re. re.
 re,Vo° courônez la gloi-re.Vo° courônez,Vo° courônez la gloi-re. re.Vo° couron-

B

A I R S.



Mour, n'est-ce point vu^o qui partant de mer-

*6 *6

ueilles Charmez nos yeux, & nos oreil- les? Sans vous tout dé-

6 6

les?

Sans vous tout dé-

plaist en effet, C'est pour vous que des Dieux la troupe est diuerti-

4 X

X

X

6

4

X

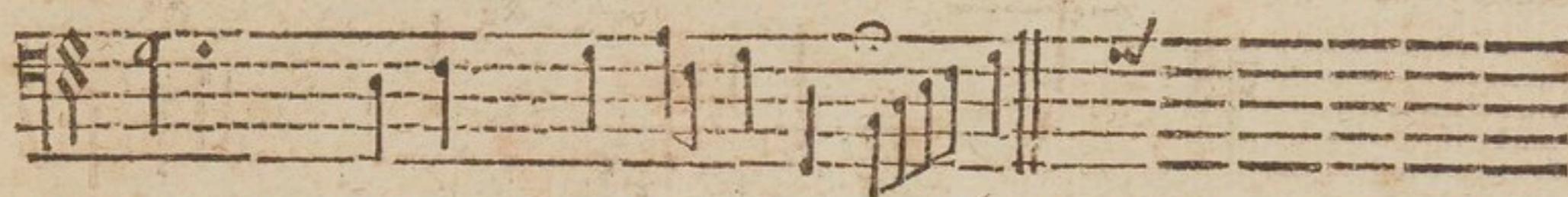
e, Amour, Amour, il n'est rien de bien fait, il n'est rien de bien

A I R S.

6



fait, si vous n'êtes de la parti- e.



F I N.



27 FA